

tant d'Halifax. Ces item ont trait, pour la plupart, à des réparations, et chaque dollar dépensé à cette heure est susceptible d'en faire économiser mille et de prévenir une multitude de graves inconvénients.

M. MACLEAN (Halifax): Nous nous occuperons de ces choses l'année prochaine.

M. DAVIDSON: L'honorable député dit que ce n'est pas le temps de dépenser de l'argent à réparer les quais de la Nouvelle-Ecosse. Je prétends que la période la plus propice pour faire cette dépense est celle qui commence vers ce temps-ci pour se terminer vers le milieu de novembre. Les cultivateurs ne sont pas trop occupés dans le moment et le temps est très beau. Je m'étonne d'entendre le député d'Halifax faire des objections à la dépense insignifiante d'une modique somme pour mettre les quais de cette province dans un état convenable. Je suis convaincu que le peuple de sa province regrettera ses déclarations.

M. MACLEAN (Halifax): Pas du tout.

M. CLEMENTS: La question ne m'intéresse aucunement et peu m'importe que ces item disparaissent ou non, mais je veux rappeler à la Chambre que je représente un comté dont la superficie est triple de celle de la Nouvelle-Ecosse et dont le littoral représente en longueur trois fois l'étendue de cette province et je puis donner à l'honorable député l'assurance qu'il n'y a pour mon comté aucun crédit destiné à des nouveaux travaux, vu que nous n'aurons chez nous que des réparations. Je remercie l'honorable député de n'avoir pas mentionné la Colombie-Anglaise quand il a demandé la radiation de ce crédit. La mer est infestée de tarets qui causent des dommages considérables à nos quais. Des pilotes de dix-huit pouces d'épaisseur ont été coupés par les tarets en Colombie-Anglaise dans l'année. J'espère que l'honorable député d'Halifax n'insistera pas sur sa demande. Lorsqu'un quai a besoin de réparations immédiates, il est bon d'y voir sans tarder, car la dépense d'un dollar représente une économie de dix ou quinze dollars dans l'avenir. Les députés des Provinces maritimes peuvent être assurés que, en ce qui regarde la Colombie-Anglaise, il n'y a pas lieu de discuter l'opportunité de construire de nouveaux quais car tous ces item du budget supplémentaire n'ont trait qu'à des réparations. Les trois-quarts à peu près du littoral de la Colombie-Anglaise sont compris dans ma circonscription électorale.

M. CHISHOLM (Inverness): Ma seule critique sera que toutes ces réparations seront requises dès cette année. J'ai attiré

l'attention du Gouvernement sur plusieurs travaux à faire dans mon comté lors de la discussion du budget principal et je m'étonne que l'honorable député d'Annapolis n'ait pas protesté contre l'omission de ces crédits dans le budget principal; car nous aurions pu dans ce cas-là espérer que la dépense se ferait cette année.

L'hon. M. REID: Le budget principal a été préparé en octobre dernier.

M. CHISHOLM (Inverness): En ce qui regarde mon comté, tous les travaux inscrits au budget supplémentaire sont nécessaires, et il y a quatre ans déjà, que cette dépense aurait dû se faire. Le Gouvernement a négligé, d'année en année, d'inscrire un seul dollar au budget pour réparations dans le comté d'Inverness. L'honorable ministre peut être assuré qu'il en est ainsi des travaux dans toute la Nouvelle-Ecosse. Nous avons dans le moment \$18,000 destinés aux réparations et aux améliorations du port de Margaree. J'ai réussi à décider le ministre des Travaux publics à s'occuper de cette importante amélioration du port de Margaree; mais si la chose avait été faite il y a quatre ans, une dépense supplémentaire de \$1,800 aurait suffi. Je proteste contre la négligence du Gouvernement, qui n'a pas fait ces travaux, et aujourd'hui il nous faut mettre \$18,000 dans le budget pour réparer les dommages qui se sont produits depuis quatre ans. Le Gouvernement ne saurait plaider ignorance, car je n'ai cessé de l'avertir depuis quatre ou cinq ans. Il en a fait la constatation à plusieurs reprises dans ce seul cas.

Il y a un autre crédit destiné au quai de Port-Hood. Il y a là un quai qui a coûté \$40,000 au pays et le Gouvernement a laissé le quai se démantibuler et s'effondrer de plus en plus depuis cinq ans. J'ai fait remarquer au ministre comment le quai se démantibulait. Ni le Gouvernement ni le ministre des Travaux publics n'a voulu s'occuper de mes avertissements. Ce qui me surprend, c'est que maintenant, à la veille d'une élection générale, je trouve un crédit de \$6,000 destiné à des réparations qui coûteront encore de \$35,000 à \$40,000. Le même état de choses existe le long de la côte, d'une extrémité du comté à l'autre. Il y a sept ou huit crédits qu'on ne saurait dépenser utilement cet automne et l'oeuvre de destruction se poursuit. Tous les automnes depuis quatre ans, chaque fois qu'il s'est produit aux environs de Margaree quelque agitation dans l'arène municipale ou autre, on a pu voir dix ou douze hommes appliqués aux travaux en octobre et novembre. Le contremaître touchait son